

Conférence du 5 avril 2006

Cddp Boulogne

Intervenant : Anne Popet - auteur, conseiller pédagogique.

Ouvrages de référence :

— Anne Popet - Josépha Herman-Bredel : *Le conte et l'apprentissage de la langue orale, maternelle - CP*, Éditions Retz, 2002.

— Anne Popet - Évelyne Roques : *Le conte au service de la langue, cycle 2 - cycle 3*, Éditions Retz, 2000.

Le conte au service de l'apprentissage de la langue

Anne Popet a longtemps été enseignante en maternelle. Elle a mené des travaux autour du conte avec des élèves de plusieurs niveaux, de la petite section à la sixième, en Zep et hors Zep.

Les évaluations de CE2 avaient permis de constater des difficultés dans le cadre de la lecture et avaient montré la nécessité de développer la compréhension. Dans toutes les classes, le constat étant similaire, l'objectif fut de développer les capacités de représentation des enfants et la maîtrise de la langue.

1. Conter, c'est important

Le conte est d'abord de tradition orale. Il invite à rencontrer des cultures orales.

Faire la distinction entre :

- le conte que l'on conte ;
- le conte qu'on lit ;
- le conte que l'on rencontre dans les albums.

Il est important de conter et, pourtant, on conte de moins en moins dans les classes.

Il faut oser se lancer et croire en la valeur du contage.

L'idée est de permettre aux enfants de se représenter les personnages du conte, les lieux, les actions par le seul pouvoir des mots.

Le conte est un aussi moment fédérateur qui réunit le groupe classe. L'enseignant devient un agent de structuration.

Il convient de proposer beaucoup de contes. Les élèves gardent trace de certains personnages, structures, motifs. Importance du travail de mémorisation.

Travailler sur le conte, c'est aussi un moyen de s'approprier la langue et de développer l'imaginaire.

Imaginer, ce n'est pas nécessairement inventer. C'est aussi se représenter l'histoire et la voir défiler dans sa tête (à la manière d'un film).

Il faut savoir aussi que le conte oral et le conte écrit sont deux objets différents. Autrefois, les conteurs étaient analphabètes. Ils mémorisaient les contes sans le support de l'écrit. Ce qui caractérise le conte oral, c'est à la fois la stabilité et le changement (mémoire et oubli). D'où les versions différentes d'un même conte. Sans oublier que les contes voyageaient également beaucoup.

Il faut aussi noter le rôle des formulettes dans les contes oraux qui offraient des repères à leur compréhension et à leur mémorisation. De nos jours encore, continuons à goûter le charme de leurs sonorités et leur caractère ludique.

Voir à ce sujet la collection « À petits petons » (Didier Jeunesse) à laquelle participent des conteurs. Exemple : *L'ogre Baborco* par Muriel Bloch (une version italienne du *Petit Chaperon Rouge*).

Mais il faut aussi savoir se passer d'images. L'école est le lieu de l'attention partagée. Il faut choisir une heure propice, un moment où les enfants peuvent être attentifs et adapter la longueur du conte à l'auditoire.

Approfondir ensuite le conte.

- On peut animer le conte
- On peut dessiner à partir du conte
- On peut reprendre les paroles des personnages, etc...

Le but est d'amener peu à peu les enfants à raconter sans support.

En moyenne section, certains y arrivent. En grande section, certains n'y arrivent pas encore.

2. Le choix du répertoire

L'enseignant doit se constituer un corpus de contes. (Voir bibliographie)

Il existe différents types de contes :

- Les contes d'animaux sont fréquents en maternelle.
- Les contes merveilleux peuvent convenir dès la section des moyens à condition de les conter car ils ont une structure complexe. Exemple donné : *Les trois pêches de mai* (phase initiale, trois séries d'épreuves, phase finale).

- Les contes à structure répétitive ou *randonnée* permettent de développer des capacités d'anticipation.

Les contes à structure répétitive inversée sont intéressants en GS. Ils supposent un travail de mémorisation. On peut aussi, en disant ces randonnées, mettre l'accent sur les connecteurs de temps et les connecteurs logiques (*puis, alors, mais, etc...*)

- Les contes étiologiques tentent d'expliquer le monde de façon poétique. Peuvent en découler des activités de découverte du monde.

Ex : *Pourquoi les poissons vivent dans l'eau*, de Muriel Bloch qui fonctionne très bien avec les enfants.

Autres types de contes.

- Les contes humoristiques.

- Les contes de mensonges.

- Les contes de sagesse.

Il est important de :

- varier les structures ;

- varier les pays (ouverture sur des contes de pays différents) ;

- alterner contes traditionnels et contes modernes.

Il est aussi important de varier les thématiques.

Les contes nous parlent de choses graves, sérieuses. Les thèmes abordés sont très forts, jamais anodins, comme par exemple :

- l'engloutissement dans la forêt (*Le petit Poucet*) ;
- la métamorphose (*Le prince grenouille*) ;
- l'avalement (*Tom Pouce, Le loup et les sept chevreaux, ...*)
- l'enfermement (*Raiponce* de Grimm)
- la séparation. (*Le Petit Chaperon rouge*)

La littérature, c'est ce qui aide à vivre et à grandir.

Point important : les enfants entendent les contes ensemble. Quand ils entendent *Le petit Poucet*, ils ont peur ensemble, ils luttent ensemble contre la peur de l'abandon qui est en jeu dans le conte.

Possibilité de travailler autour de certaines thématiques (motifs).

Mise en réseaux de contes entre eux, de fables et autres récits.

Exemple de croisements.

- *Tom Pouce et le genévrier*, contes de Grimm qui montrent la valeur de la parole.

- *Les sept corbeaux* (Grimm) et *Les cygnes sauvages* (Andersen) qui mettent en évidence la valeur du silence (important).

- *Le petit bonhomme de pain d'épice* (cycle 1) et la légende du Golem (cycle 3).

3. Conter devant la classe

Sur une année, le maître peut s'approprier au moins cinq contes pour les conter à la classe au lieu de les lire.

Comment conter aux enfants ?

- L'auditoire doit pouvoir se représenter les personnages. On ne les décrit pas, mais on donne un détail permettant de caractériser chacun d'eux.

- Les enfants doivent aussi pouvoir se représenter les lieux.

Le conte oral est pour ainsi dire l'ancêtre du cinéma.

Conseils.

- Faire comme si on avait assisté aux scènes que l'on raconte. Souvent, le conteur donne un élément qui permet de le croire.

- Apprendre à jouer avec sa voix, ce qui demande une certaine préparation.

4. Aider les élèves à s'approprier le conte

Proposer des activités variées :

- remettre dans l'ordre chronologique les silhouettes de personnages ;
- dessiner les personnages ;
- réaliser un jeu dramatique ;
- établir un plan, un schéma, un parcours qui permette de retrouver les étapes du conte.

Exemples d'exploitations

1. Exemple d'activités avec *La drôle de maison* (Natha Caputo, Nathan, in *Petites histoires à raconter* - autre version : *La moufle*, conte populaire russe).

* Retrouver l'ordre d'apparition des personnages (silhouettes).

Pour mieux se souvenir de l'entrée en scène successive des personnages, on peut aussi utiliser des instruments de musique. Chaque personnage interprété par un enfant est associé à un instrument ce qui permet à chacun de savoir à quel moment intervenir (quand résonne l'instrument en question).

Après un certain temps, ne plus recourir aux instruments de musique.

* Jouer l'histoire (mime).

* Mémoriser la formulette « cruchon, cruchette, qui habite dans la cruche ? » (jeux d'intonation).

A cette occasion, réflexion sur la langue à propos de « cruche, cruchon, cruchette ».

2. Exemple d'activités à partir de *La belle au bois dormant* : conte en photos.

Mimer, mettre en scène, photographier.

3. Toujours à partir de *La drôle de maison*, réaliser une maquette après avoir joué le conte.

Placer la cruche, tracer des chemins. Raconter ensuite le conte à une autre classe autour de la maquette en la faisant vivre. À partir de ces questions, inventer ensuite une autre histoire.

4. À partir du CE1, exemple donné avec le conte *Finon Finette*, représenter le trajet des personnages sur un plan.

5. Autour du conte *Les fées* de Perrault (à/c GS), réaliser un schéma pour mettre en valeur la structure en miroir du conte.

6. Proposer un parcours jalonné de questions pour retrouver, par exemple, le déroulement du conte *La boule de cristal* de Grimm. Inventer ensuite une histoire à partir de ces questions.

5. Apprentissage de la langue

Il faut savoir donner la parole aux enfants. La langue est au cœur de tous les apprentissages.

On peut distinguer deux types de situations langagières.

- L'échange, le dialogue.

Le langage est un outil pour donner du sens. Le sens se construit au fur et à mesure de la prise de parole (exemple : échanger autour d'un conte).

- La prise de parole devant un groupe pour raconter, expliquer, faire agir.

Il faut alors préparer ce que l'on dira à cette occasion (la langue devient objet d'apprentissage).

Ainsi, avant de conter devant un groupe, les élèves doivent s'y exercer.

Comment aider les élèves à construire leur langage ?

Importance du vocabulaire.

- Dans les contes, les personnages sont constamment en train d'agir. Ils n'existent que par leurs actes. Les verbes sont donc très importants.

Il faut inciter les enfants à employer un vocabulaire riche et précis.

- Il faut aussi s'attacher à faire articuler les phrases entre elles (grammaire de texte) et faire varier les temps, les pronoms. Il faut veiller à la construction de phrases simples de plus en plus riches et de phrases complexes.

Remarques.

- Jouer une histoire amène à la reformulation, les enfants mémorisent l'histoire, ensuite ils sont capables de mieux la raconter.
- On peut aussi utiliser un « bâton de parole » pour faire « tourner l'histoire ». Exemple donné avec *Mahura, la fille qui travaillait trop* (conte africain). Ce conte commençant par *En ce temps-là*, un premier enfant reprend l'expression et raconte. Un deuxième enfant prend le relais ensuite avec : *un jour ...* Puis, un troisième enfant poursuit en disant : *chaque soir ...* et ainsi de suite.

Ces activités peuvent se poursuivre au cycle 3.

Autres conseils.

Pour chaque conte, se donner des objectifs spécifiques.

Exemples :

- réinvestir les verbes ;
- faire varier les temps.

Ne pas multiplier les objectifs.

- Par le contage, développer également chez l'enfant des compétences « physiques » : parler suffisamment fort, bien articuler et bien prononcer, se tenir correctement... I

- Pour développer ces compétences, les enfants peuvent s'entraîner à poser à d'autres des devinettes ou à dire des « virelangues » (destinées à faire trébucher la langue).

Au cours de ces activités, l'enfant apprend à surmonter sa timidité, à développer sa confiance en soi.

En guise de conclusion.

Exemple d'une réussite : la fillette, élève de CE2, en difficulté sur le plan scolaire, qui apprit à restituer un conte et réussit à le dire devant un groupe important lors d'un festival d'enfants conteurs.

Exemple qui n'est pas sans renvoyer au très beau film d'Abdellatif Kechiche *L'esquive*.

Pour conclure, disons que la langue contribue à faire grandir la personne qui la manie de mieux en mieux.